

Laetitia Cloutier, M. Sc., agr., chargée de projets | Centre de développement du porc du Québec inc. lcloutier@cdpq.ca

Collaborateurs

Michel Morin, agroéconomiste | Centre de développement du porc du Québec inc. mmorin@cdpq.ca

Joël Rivest, analyste | Centre de développement du porc du Québec inc. jrivest@cdpq.ca

Dossier du gain compensatoire : attention aux vagues de chaleur estivales et au prix des aliments!

Pour appliquer la stratégie du gain compensatoire à leur élevage, les éleveurs de porcs doivent savoir qu'il y a un effet d'interaction entre la stratégie et la saison, et il est très important de considérer le différentiel de prix entre les aliments!

Bien que les récentes recherches (Bussière et *al.*, 2013; CDPQ et Guay, 2011; Richer Lanciault et *al.*, 2010) aient confirmé qu'implanter la stratégie de gain compensatoire chez le porc en engraissement peut améliorer les marges sur le coût d'alimentation, le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) a voulu aller plus loin et vérifier l'impact des saisons dans un contexte commercial.

Description de la recherche

Un même protocole a donc été répété sur dix lots d'élevage de porcs en engraissement. Pour chaque lot de porcs, une moitié des porcs était alimentée conventionnellement (traitement témoin : début, croissance, finition 1 et finition 2) et l'autre moitié consommait trois des quatre aliments, mais dans un ordre différent de façon à favoriser le gain compensatoire (traitement restreint : début, finition 2, finition 1 et finition 2). Les porcs soumis au traitement de gain compensatoire

subissaient donc une restriction nutritionnelle pour la période correspondant aux poids de 40 à 65 kg. Aucune teneur en protéine n'a été imposée aux différents éleveurs participants; ces derniers conservaient donc leurs aliments. Six des dix lots de porcs ont été engraisés en été (période de restriction de juin à août) alors que les quatre autres l'ont été en automne (période de restriction de septembre à novembre).



Les résultats

La stratégie de gain compensatoire a généré une économie de l'ordre de 1,32 \$ par porc.

Un effet d'interaction entre les effets du traitement alimentaire et de la saison a été observé pour le gain moyen quotidien (GMQ) et la conversion alimentaire (CA) (voir Tableau 1). En ce qui concerne le rendement en maigre, aucune différence significative n'a été observée entre les porcs restreints et les témoins.

En saison tempérée

La stratégie du gain compensatoire n'a pas d'effet sur les performances des porcs. Elle a entraîné une économie de l'ordre de 2,56 \$ par porc en moyenne.

En saison chaude

Le GMQ des porcs restreints s'est avéré inférieur à celui des porcs témoins, ce qui a eu pour effet de prolonger la période d'élevage de 2 à 3 jours et d'augmenter la conversion alimentaire (CA). La stratégie du gain compensatoire a généré une économie de l'ordre de 0,50 \$ par porc en moyenne, ce qui ne tient pas compte de l'impact économique du prolongement de la période d'élevage.

Tableau 1 | **Performances zootechniques et économiques en fonction du traitement alimentaire et de la saison**

	TOUS		ÉTÉ		AUTOMNE	
	Témoins	Restreints	Témoins	Restreints	Témoins	Restreints
Consommation (kg/j)	2,36	2,38	2,25	2,25	2,55	2,61
GMQ (g)	874	866	850	828	915	929
Conversion alimentaire	2,70	2,75	2,64	2,71	2,80	2,82
Δ quantité de moulées (kg/porc)	4,8		7,1		1,46	
Δ coût alimentation ¹	-1,32 \$/porc		-0,50 \$/porc		-2,56 \$/porc	

¹Le différentiel de prix entre l'aliment « Début » et « Finition 2 » est de 18 % (basé sur le coût réel des aliments des lots).

Ne pas oublier le différentiel de prix des aliments

Le différentiel de prix entre les aliments « Début » et « Finition 2 » affecte l'économie potentielle de la stratégie d'alimentation et doit être également pris en considération au moment de choisir d'implanter ou non la stratégie du gain compensatoire.

Dans le cas des lots évalués dans ce projet, le différentiel de prix entre l'aliment « Début » et « Finition 2 » était de 18 %. Le différentiel de prix minimum entre l'aliment « Début » et de « Finition 2 » pour diminuer le coût d'alimentation varie grandement en fonction de l'ampleur de la hausse de consommation des porcs restreints (tableau 2). Le succès est assuré si la consommation globale de moulées demeure stable ou diminue légèrement. Par exemple, les lots restreints

7 et 9 affichent des conversions alimentaires globales équivalentes à celles des lots témoins. Comme les moulées « Finition » sont moins onéreuses, le coût global d'alimentation de ces lots restreints est nécessairement moins élevé que celui des lots témoins.

À l'inverse, dans le cas du lot 4, dont l'écart de consommation entre les porcs restreints et témoins était le plus grand, il aurait fallu que le différentiel de prix soit d'au moins 21 % pour que les porcs restreints s'avèrent plus rentables que les porcs témoins.

Ainsi, pour contrer les effets négatifs de la stratégie d'alimentation sur les performances de croissance des porcs durant la période chaude, le différentiel de prix entre les aliments « Début » et « Finition 2 » doit être généralement plus élevé qu'en saison tempérée.

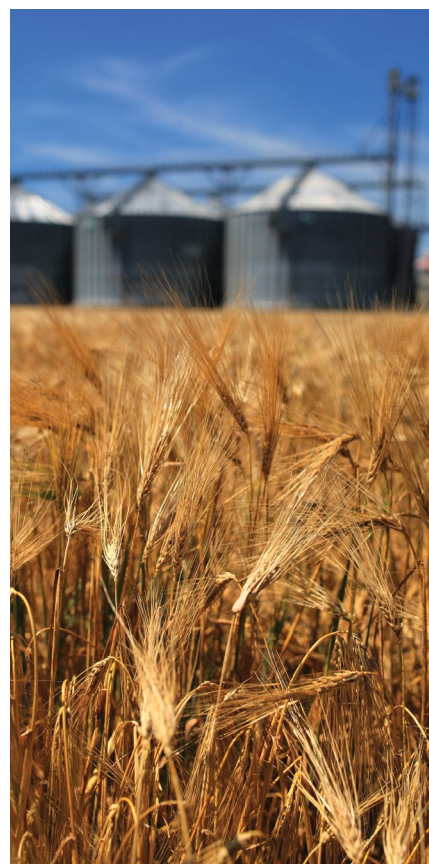


Tableau 2 | **Différence de prix minimum nécessaire entre la moulée « Finition 2 » et la moulée « Début » pour diminuer le coût d'alimentation selon les lots**

Lot	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Δ coût alimentation (\$/porc) ¹	- 0,55	0,29	- 0,53	0,97	- 1,46	- 1,7	- 3,36	- 0,94	- 3,83	-2,1
Δ prix minimal entre moulées « Finition 2 » et « Début » pour diminuer le coût d'alimentation	14 %	19 %	15 %	21 %	9 %	9 %	0 %	12 %	0 %	6 %

¹ Le différentiel de prix entre les aliments « Débuts » et « Finition 2 » est de 18 % (basé sur le coût réel moyen des aliments des lots pris en compte dans le projet).

Conclusion : différentiel de prix des aliments vs période de l'année

Le présent projet a donc mis en lumière deux points importants à considérer afin de savoir si la stratégie du gain compensatoire sera rentable dans un élevage : le différentiel de prix des aliments ainsi que la période de l'année où la stratégie sera implantée.

Partenaires financiers

- Programme de soutien aux stratégies sectorielles de développement, d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

- Coopérative Agricole de Saint-Bernard
- Ferme Aldo
- Ferme Marcel Nadeau et Frères inc.
- Ferme Multi-Pro inc.
- Moulée M-Trihé (Daniel Blais)

Autres collaborateurs au projet

Michel Mercier, diplômé en techniques agricoles, et Isabelle Bélanger, technicienne en santé animale, de Michel Mercier Consultants ■